Wi'anArt 2021

SPEAK
Brother
SPEAK

Comité d'organisation :

Annabelle Xarrié, Collège Richard Samuel
Valérie Procida, Collège Richard Samuel
Irène Kuessan, Lycée Gerville Réache
Laurent Xarrié, Lycée Gerville Réache et Président de l'association Wi'anArt

wianart.tumblr.com
wianart971@gmail.com 0690.19.89.28

Après Joëlle Ferly et Jean-Marc Hunt en 2013
Kelly Sinnapah-Mary et Ano (Eddy Firmin) en 2014
Guy Gabon et François Piquet en 2015
Collectif Rip'Art et Philippe Virapin en 2016
Minia Biabiany et Jean-François Boclé en 2017
15 artistes de l'exposition collective Kréyòl G(ART)DEN en 2018
Anaïs Verspan, Samuel Gélas et Ronald Cyrille alias B. Bird en 2019
Anaïs C., et Cédrick-Isham Calvados en 2020

En 2021, la 9ème édition Wi'anArt se déroulera avec le duo d'artistes

Chantaléa Commin
et Kamun

Nom composé de l'abréviation anglaise WI (West Indies), du « an » créole et du mot Art

Croiser les regards et les pratiques artistiques pour donner un visage pluriel à la création contemporaine en Guadeloupe et dans la Caraïbe

Une éducation artistique de qualité nécessite de trouver un bon équilibre entre l'enseignement théorique et la pratique artistique, sans oublier l'approche physique et sensible des œuvres et des artistes.

Depuis 2013, la manifestation Wi'anArt s'efforce d'organiser dans les établissements scolaires de la Guadeloupe la rencontre avec des artistes contemporains, leurs œuvres et leur démarche artistique, participant ainsi à promouvoir le patrimoine guadeloupéen et, plus largement, caribéen.

« JARDIN SOCIAL » — 9ème édition

La 9ème édition Wi'anArt 2020-2021 se fera avec les deux artistes Chantaléa Commin et Kamun.

Le deux artistes ont choisi de développer le thème *Jardin social* qui servira de fil conducteur aux ateliers artistiques avec les élèves.

« Jardin social » donnera également son titre à l'exposition finale qui se tiendra idéalement courant avril—mai 2021 à la Souvenance à Goyave, Maison d'André et Simone Schwarz-Bart, Centre caribéen d'art et de culture (lieu et dates sous réserve de modification).

Les interventions dans les établissements scolaires participants se feront à compter du mardi 3 novembre 2020, selon un planning prévisionnel établi avant les vacances de la Toussaint.

Chaque artiste interviendra séparément dans chaque établissement sur des créneaux de 2 à 3 heures.

Pistes de travail sur le thème « Jardin social »

« Nous avons choisi le thème « Jardin social » car nos réflexions et univers artistiques respectifs ont en commun la dénonciation des injustices sociales, les problématiques écologiques et économiques… ».

A partir de différents éléments de leurs palettes graphiques, Chantaléa Commin et Kamun souhaitent proposer aux élèves de s'interroger sur des faits d'actualité, par le biais notamment du dessin, du collage, de l'installation ou de l'animation (stop motion).

Développement du thème

Michel Foucault écrivait que le jardin « est la plus petite parcelle du monde » mais qu'il constitue aussi « la totalité du monde ».
"C'est un espace dans lequel l'humain met le « meilleur », le plus important, le plus rare de son époque !" dit Gilles Clément.

Qu'ils soient familiaux, ouvriers, communautaires, partagés ou d'insertion, on trouve dans ces "jardins" les notions de collectif, de partage, de développement, d'autonomie, de subsistance, de régression, d'écologie, d'autonomie, symboles d'une résistance à l'uniformisation, à la grande addiction consumériste, à l'agression publicitaire, etc…
Il existe une multitude d'entrées pour aborder le thème des jardins : Jardin d'Eden, Land-art (travailler les éléments naturels dans leur milieu et élaborer de nouveaux espaces… entre nature et culture), Jardin créole et, bien sûr, l'univers des deux artistes Kamun et Chantaléa Commin.

Il s'agira d'abord de s'appuyer sur les représentations qu'en ont les élèves avant de montrer des œuvres d'artistes : Jérôme Bosch, Arcimboldo, Botticelli, Paul Klee, Claude Monet, Christo et Jeanne-Claude, Ebony G. Patterson (photos ci-dessus), Guy Gabon (parant un arbre de couleurs comme l'homme se vêtirait pour se démarquer et donner une image sociale) ou Chantaléa Commin emmaillotant un arbre aux Raisins clairs pour le rendre visible et hurler l'urgence de protéger l'endroit de la menace d'un projet de centre commercial…

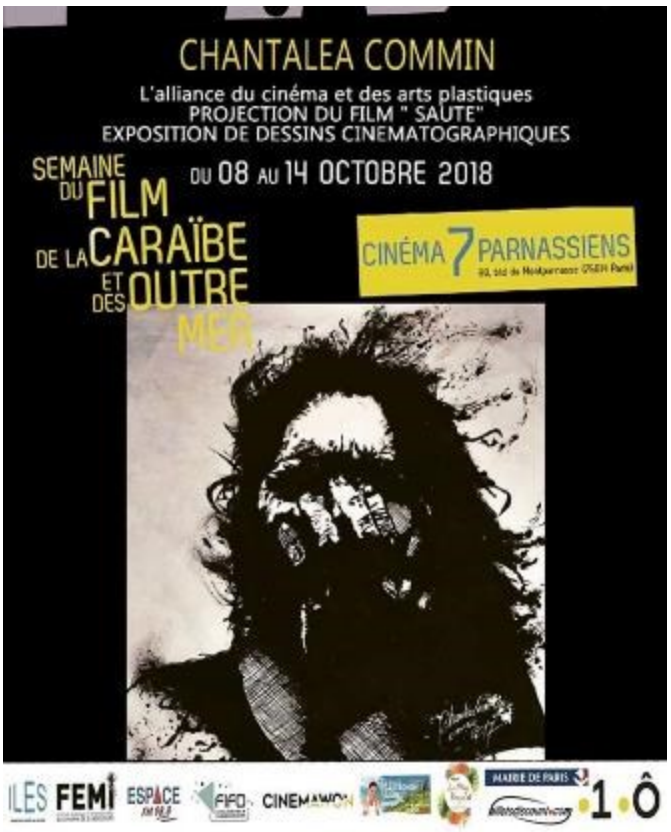
A travers la présentation d'une sélection d'œuvres de Kamun et Chantaléa Commin, l'objectif sera d'insister, non pas sur la maîtrise du vivant que suppose le jardin, mais sur sa fonction symbolique « anti misère », en faisant ressortir quelques symboles ou éléments iconographiques forts, tels le papillon, les racines, les symboles chimiques, les gouttes d'eau, l'escargot, les fruits pendus (strange fruits) etc... soulignant ainsi leurs qualités écologiques (sociales et environnementales) mais aussi plastiques.
A partir d'images réunies, sorte de « bible des symboles » issus de l'univers iconographique des deux artistes, nous proposerons d'élaborer divers scénarii à partir d'images de son choix, une fois les images inventoriées et décrites (phase verbale indispensable), dans le but d'aborder la notion de jardin social.

Voici quelques suggestions qu'il est possible de mener avec l'aide des artistes :
- En s'inspirant d'éléments piochés dans la « bible » symbolique et iconographique proposée par les artistes, réaliser des jardins en miniature, individuellement ou collectivement : jardin secret, jardin imaginaire, jardin magique, jardin social… Pour ce faire : Récupérer des éléments naturels lors de promenades en élaborant à cette occasion une palette des végétaux ou éléments ramassés puis travailler avec le végétal, le bois, la terre, les pétales, les feuilles, les écorces, la mousse, etc… Peindre avec la terre, sculpter avec le végétal, créer des "boîtes paysages", "des jardins de poche".

- Elaborer des œuvres en volume sur ce thème en variant les techniques : sculptures végétales, rideaux ou cabanes de feuilles...
- Associer par collage des photographies et éléments naturels
- Faire vivre une œuvre en constante évolution : assembler différents matériaux naturels ou autres puis les déplacer en prenant des photos des différents mouvements de manière à créer une animation type stop motion visant à conter une histoire et faire une proposition plastique.
- Inventer un scénario, par ex. faire "fleurir" une zone urbaine ou industrielle telle que Jarry, Réaliser une vidéo d'animation.
- Créer une installation végétale ou à base d'éléments naturels.
- Faire une œuvre intégrée au paysage. Possibilité de s'inspirer des œuvres de land-art dont celles du Festival des jardins (www.domaine-chaumont.fr/fe/festival-international-des-jardins)
- Créer un jardin de toutes pièces en milieu urbain ou dans l'établissement, en faire un endroit à part, un îlot « protégé ».

Chantaléa Commin

Née à la Guadeloupe en 1971, Chantaléa Commin quitte l'archipel en 1990 pour Paris où elle poursuit, jusqu'en 1998, des études d'Esthétique, de littérature et de cinéma expérimental à l'université Paris I - Sorbonne. Formation en arts plastiques mais également en Créa/infographie pour l'édition musicale underground à Boulogne-Billancourt, elle collabore à plusieurs manifestations artistiques depuis "Art dans la ville" à Bagneux en 1993, résidences artistiques notamment au Sénégal en 2005, voyage initiatique, camera au poing.



Revenue à la Guadeloupe en 2011, Chantaléa s'investit exclusivement à la création tant picturale que cinématographique. Au cours des dernières années, elle a exposé dans des cadres collectifs (Alet, Commin, Maksaens, Habdaphaï, Yudelman, T&T Jarry, 2018 ; Group Show: Jérôme Ste-Luce, Ronald Cyrille, Steek etc, Galerie l'Art s'en mêle, Gosier, 2019 etc) mais aussi en solo (A corps perdus, esthétique du corps décati, T&T Jarry, 2017, Tansyon, Café des Arts, Pointe-à-Pitre, 2019 ; Mutations et Amazing Grace, Médiathèque Yvon Leborgne, Port-Louis, 2019…) et Strates à l'Arawak, expo post confinement.

Après avoir participé aux Ateliers Internationaux de Création Cinématographique Documentaire, en 2013, elle fonde Création artistique Libre & Cinéma et réalise des courts métrages : Constat amiable (2013), Saute (2017), Ma(sca)rrons (2018), certains diffusés sur les chaînes nationales, et en salle lors du Festival du cinéma de la Caraïbe et des Outremers, Paris, 2017.

Refusant de se limiter formellement, Chantaléa Commin mixe dessin, installation, textile et vidéo dans une pratique expérimentale et protéiforme qui découvre un monde désenchanté mais riche de ses multiples, un monde en mutation mais non sans réelles fondations, dominé par le règne de la marchandisation où la réflexion, l'action peuvent cependant ouvrir un autre champ des possibles.

Chantaléa Commin développe le thème de la rupture (l'en-haut / l'en-bas), les dualités entre passé et présent, vie et mort, ainsi que les strates qui nous constituent, l'humus et la sève, "l'horizontal gisant" et la verticale aspiration !

Faisant parfois se tutoyer le sublime et l'abjecte, elle aborde des thèmes rugueux enveloppés d'une certaine beauté esthétique. Un monde désenchanté où le triomphe de la cupidité a bien eu lieu; mais aussi la certitude qu'une crise majeure peut avoir une issue positive. Que de l'émotion advient la motion.

Son travail dévoile un présent à la fois nourri et désagrégé par les avanies (vexations, humiliations) de l'Histoire. Que les larmes, la charge émotionnelle contenue dans notre Histoire douloureuse doit faire œuvre. Elle recherche l'émotion sociale ! Artiste multidisciplinaire, elle se démarquerait par la versatilité et les techniques expérimentales employées.

Classé comme figuratif contemporain, son travail développe plusieurs phases ou états : - l'Origine, le Groupe, la Filiation, les petites histoires intimes et universelles qui créent les groupes solidaires, la force intrinsèque d'une larme écrasée...
La prostration qui enfante l'Erection et enfin le Soulèvement de l'homme, la place que doit tenir l'art et la culture dans ce saisissement de son destin.
"Les doudou-potiches-d'Epinal se rebiffent", les mascarons font trembler les édifices du capitalisme triomphant dans son film " MA(scar)RONS.
"You are tanning on the dead bodies of slaves, une exhortation faite au Nord à regarder le SUD... A l'heure où l'on déboulonne... une invitation à questionner les structures et à entendre une autre voix (e).

Kamun

Né en région parisienne et originaire de la Gwadloup (Karukéra), l'artiste **Kamun** [prononcé ka-moun] aime se définir comme un Africain de la Caraïbe, un déraciné en quête de lui-même, de son Histoire. Il est titulaire d'une Licence en Arts Plastiques de l'Université de Paris 8 (Saint-Denis), et d'un certificat préparatoire en Infographie 2D de l'école Itécom Art Design (Paris). Passionné par l'Image comme il aime le dire, ce sera dans le social qu'il évoluera professionnellement pendant une vingtaine d'années en s'appuyant sur sa pratique personnelle, pour appréhender le public qu'il accompagne.

Sa renaissance artistique se fera sur l'île de La Réunion, lors d'un stage en management au sein de l'association LERKA, un collectif d'artistes plasticiens. Cette ébullition artistique, les échanges avec certains d'entre eux, lui ont fait prendre conscience de l'importance de partager à son tour sa propre démarche, et de donner à voir *son regard critique qu'il porte sur son environnement immédiat*.

Démarche artistique

Technique - Il se définit comme un *artiste numérique* et il travaille majoritairement avec les nouveaux médias.

Objectifs - Sa démarche se veut *sociale*, être proche du public et de ceux qui sont éloignés de l'univers culturel en les questionnant sur leur environnement.

Source d'inspiration - Ses influences artistiques sont multiples. Il puise son inspiration dans différentes disciplines. Autant dans le cinéma que la photographie pour créer l'Image avec un " i " majuscule. En vrac, nous pourrions citer Med Hondo, Hermosdef, Banga, Spike Lee, Christian Jalma... Il travaille avec l'ensemble des médiums mis à sa disposition pour faire *passer son message*.

Curriculum Arte

Festival 2020 *Vues d'Afrique* 36ème festival international de Cinéma, Québec, CANADA. Speak BROTHER Speak, sélection dans la catégorie film d'animation.

Exposition collective

2020 *Le Temps du Confinement* Art Ruche, exposition virtuelle, Guadeloupe (FWI).

2019 *GRANDS HORIZONS* Centre culturel de Sainte-Anne, Guadeloupe (FWI) / *Les MURs galeries* 4ème session. Sous le parrainage de Michel Rovelas. Agence KULTUR'TOUR, Aéroport Guadeloupe Pôle Caraïbes, Guadeloupe (FWI) / *Pool Art Fair Guadeloupe* 10ème édition, Terminal de Croisières, Pointe-à-Pitre, Guadeloupe (FWI) / Collaboration avec la créatrice de bijoux Judith Tchakpa (Emoi Créations), Projet soutenu par la ville des Abymes.

2018 *Les Artistes Pansent* Festival Bleu Outremer, Médiathèque Ernest Pépin, Le Lamentin, Guadeloupe (FWI).

Contribution artistique

Illustration durant la performance lecture de l'artiste Paul Wamo, Festival Bleu Outremer, Mémorial ACTe, Guadeloupe(FWI).

Art+Rhum Festival Art Ruche, Guadeloupe(FWI). Projet soutenu par la société Shine Éco.

© Fok, Paul Wamo x Kamun, octobre 2018.

Speak BROTHER Speak Court-métrage d'animation, résidence d'artistes à l'Habitation La Ramée, Sainte-Rose, Guadeloupe(FWI). Bande annonce : https://vimeo.com/320122352 **Projet soutenu par Madame Maryse Condé.**

© Kamun, at work, septembre 2018.
© MuriElle ANNE-ROBERTINE - Kwiartprod, restitution Speak Brother Speak, septembre 2018.

" Who Moun An Yé ?! " Déjeuner performatif initié par l'artiste Michel Rovelas, Baie Mahault, Guadeloupe(FWI).

2017 *Cartographie de la jeune création en Guadeloupe* Exposition collective, Festival Bleu Outremer, Pavillon de la Ville de Pointe-à-Pitre, Guadeloupe(FWI). Projet soutenu par la DAC Océan Indien.

2014 « L'Art en Kit » Assistant commissaire d'exposition de Cédric Vilatte, LERKA, Saint-Denis, La Réunion.

2004 Artistes de Garges - Exposition collective, espace Lino Ventura, Garges-Lès-Gonesse, France.

1999 « Krylon » Ecouter par les yeux, projet sonore de Michel Aubry, Saint-Denis, France / « La Femme Noire » - Commissaire d'exposition, l'UNEK, Saint-Denis, France.

Expositions à l'**Hôtel de ville de Basse-Terre** (avril 2013) puis au **Pavillon de la ville de Pointe-à-Pitre**

Expositions à la **Maison du patrimoine de Basse-Terre** puis au **Pavillon de la ville de Pointe-à-Pitre**

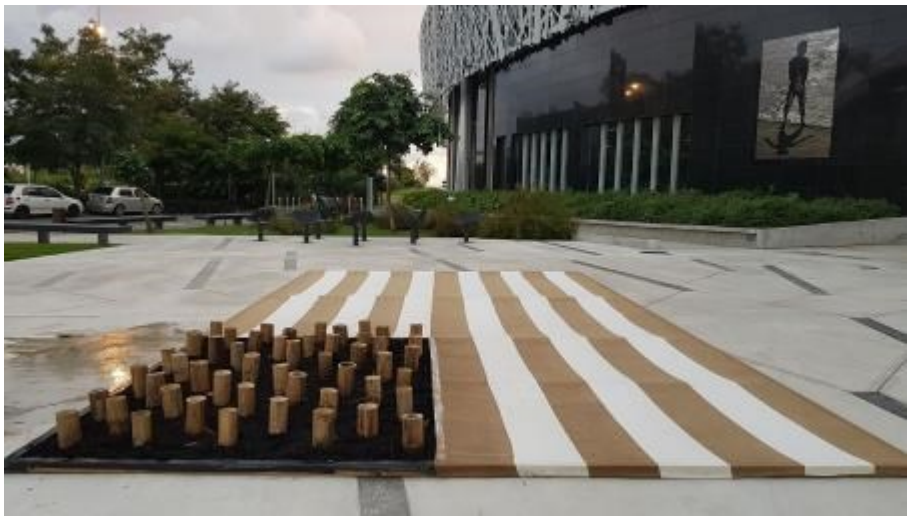
Expositions au **Fort Louis Delgrès de Basse-Terre** (avril 2015)
puis au **Fort Fleur d'Epée du Gosier**

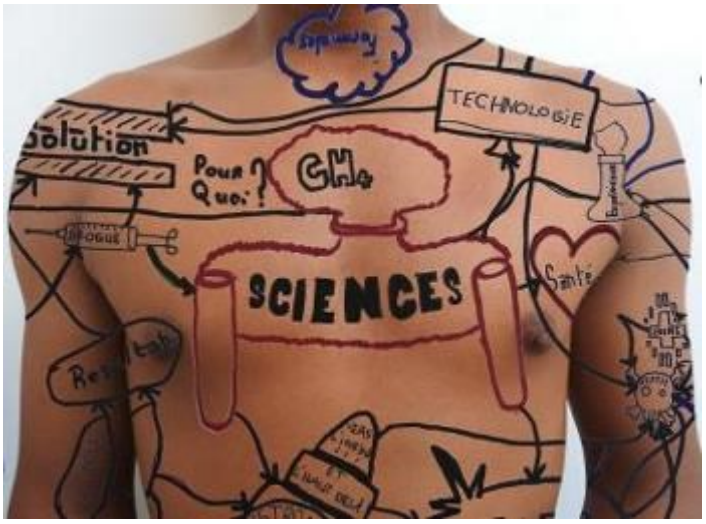
Expositions au **Fort Louis Delgrès de Basse-Terre** (avril 2015)
puis au **Fort Fleur d'Epée du Gosier**

WI'ANART
EXPOSITION ART CONTEMPORAIN
"QUESTIONNER EN REZISTANS"
31 MARS - 5 MAI 2017
DUO D'ARTISTES "UNITY IS SUBMARINE"
MINIA BIABIANY
& JEAN-FRANÇOIS BOCLÉ
20 COLLÈGES & LYCÉES
FORT DELGRES
ENTREE GRATUITE
TOUS LES JOURS DE 9H A 16H30
0690.19.89.28 - wianart971@gmail.com
Fondation

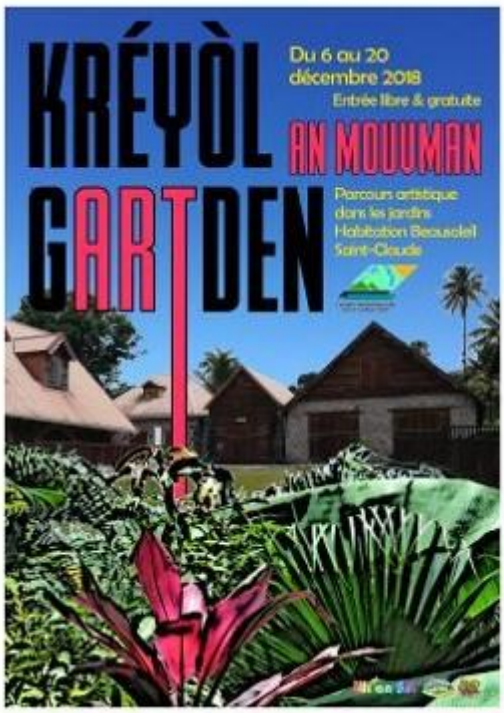
FRANCHES ANTILLES
Le quotidien qui vous donne matière à penser
Jeudi 30 mars 2017 I n° 007 I Gratuit
A 3 ans, l'amour fou
qui coûte cher
FRANCHES ANTILLES

Expositions au **Mémorial ACTe**
(Décembre 2017 à mai 2018)




TECHNOLOGIE
Pour Quoi ?
SCIENCES

Expositions à l'**Habitation Beausoleil** (Décembre 2018)



Madame Josette Borel-Lincertin
Présidente du Conseil Départemental
a le plaisir de vous inviter à une journée d'inauguration de l'exposition

KRÉYÒL GARTDEN

Jeudi 6 décembre 2018 de 9h à 16h30
Habitation Beausoleil, Saint-Claude

en partenariat avec Wi'anArt
Collège Richard Samuel et Lycée Gerville Réache
dans le cadre de la manifestation
KRÉYÒL AN MOUVMAN

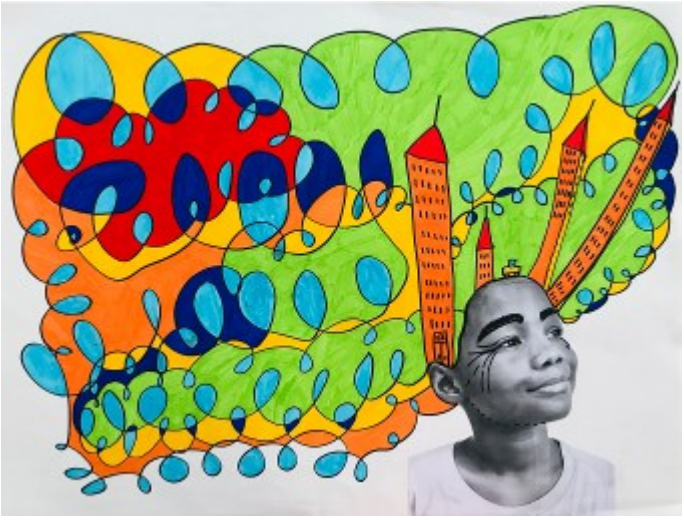
Au programme, Slam (Erauss), Poésie (Didyer Manette)
Live painting de Ronald Cyrille alias Black Bird
Performances artistiques et improvisations théâtrales
Exposition dans les jardins de Anaïs Verspan, Minia Biabiany, Laurence Roussas, Jean-Marc Hunt, François Piquet, Philippe Virapin, Atadja Lèwa, Etienne Roussas.

Les créations des élèves ont pris des formes multiples : Peintures, street art, sculptures, installations, photos, vidéos et performances artistiques.

Une version itinérante de l'exposition « Conter, se raconter » a été conçue sous la forme de 25 panneaux accompagnés de vidéos. L'exposition fait l'objet d'un prêt gratuit de 15 jours minimum dans les établissements scolaires, médiathèques et collectivités qui en font la demande.

Afin d'inaugurer l'itinérance de l'exposition dans l'archipel, la Région Guadeloupe a souhaité proposer un accrochage inédit du 21 au 27 septembre 2019 à l'Hôtel de Région.
Le vernissage a eu lieu le vendredi 20 à 18h, à l'occasion des Journées du Patrimoine.

CONTER
c'est
SE RACONTER
autrement
Wi'an Art
7ème édition
Anaïs VERSPAN
Samuel GELAS
Ronald CYRILLE, aka B. Bird

2MPN Lycée Chevalier de Saint Georges

La 8ème édition avec les deux artistes photographes Anaïs C. et Cédrick-Isham Calvados a été stoppée début mars par la crise sanitaire du COVID-19. Si la plupart des interventions ont pu avoir lieu, nombre d'établissements scolaires n'ont pu finaliser leurs productions. En voici quelques-unes de l'école Jolivière de Pointe-à-Pitre, des collèges Bébel de Sainte-Rose, Courbaril de Pointe-Noire, Richard Samuel et du Lycée Gerville Réache.